

Associations humanitaires-le soudan oublié

Reuters, 16 mai 1994

NAIROBI, 16 mai, Reuter - Les combats et la faim frappent toujours le Soudan, mais le monde, fatigué par l'une des plus longues guerres d'Afrique, oublie la souffrance de milliers d'habitants, estiment des membres de l'assistance humanitaire.

Après des semaines de dialogues intermittents à Nairobi, le gouvernement de Khartoum et les rebelles de l'armée de libération du Sud-Soudan devraient signer un accord permettant d'ouvrir des passages à travers les lignes de front, apprend-on de sources autorisées. Mais il n'est toujours pas question de cessez-le feu ou de réconciliation politique.

“Il nous faut faire des progrès dans ce domaine pour convaincre l'Occident de continuer à s'intéresser au Soudan” explique Philip O'Brien, membre de l'organisation humanitaire Operation lifeline Sudan.

“En 1992, la Somalie est devenue prioritaire. Maintenant, c'est au tour du Rwanda” ajoute-t-il.

Malgré la famine et la guerre, vieille de 11 ans, qui frappent des milliers de Soudanais dans le sud du pays, O'Brien dit que deux donateurs étrangers ont transféré leur aide initialement destinée au Soudan vers les victimes de la guerre civile au Rwanda.

La sécheresse ne serait pas l'unique cause de la famine, selon les bénévoles humanitaires. Les Soudanais fuient leurs maisons en raison des combats pour s'établir dans des régions presque totalement inaccessibles où l'aide humanitaire ne peut leur parvenir.

Malgré la poursuite des combats, les donateurs dépensent des millions de dollars pour convoier l'aide humanitaire.

Les associations humanitaires estiment que chaque avion qui achemine l'aide du Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) coûte environ 900.000 dollars.

Les Nations unies et les Etats-Unis n'ont financé ces transports que jusqu'à la mi-juin. /CIC

(c) Reuters Limited 1994